

LE

Naturaliste Canadien

Vol. V.

CapRouge, MARS, 1873.

No. 3

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAIRE LIRE.

Les statistiques officielles sur l'éducation dans la Province, telles que publiées dernièrement, sont loin de donner satisfaction ; et si l'on veut de plus examiner attentivement ce qui se fait, se dit et se passe dans notre population, on reconnaîtra sans peine que notre système d'instruction publique exige impérieusement quelques changements pour devenir aussi efficace qu'il pourrait l'être.

On ne lit pas ! c'est un point admis de tout le monde, si on en excepte quelques rares sceptiques, qui aimant à se bercer de chimériques illusions, croiraient s'affaiblir en découvrant les maux qui nous tourmentent. Mais on oublie que c'est déjà un grand pas de fait vers la guérison, lorsqu'une maladie est connue jusque dans sa cause.

Un certain correspondant de journal prétendait dernièrement que notre peuple était aussi instruit que celui de la République voisine, par ce que, disait-il, en proportion du nombre, nous avons plus de personnes sachant écrire que nos voisins. Le fait fut-il bien constaté, que nous réclamerions encore contre l'avancé de ce correspondant, l'évidence étant là pour affirmer le contraire.

L'instruction consiste certainement plus à savoir lire qu'à savoir écrire. Or, on lit aux Etats-Unis, et on ne lit pas ici. Donc on est plus instruit là qu'on ne l'est ici !